

me dans un Païs libre & indépendant, ou dans un Païs soumis à la domination de l'Empereur, mais comme dans un Païs de conquête qu'on a résolu de détruire, & dont on veut absolument éteindre le souvenir, & empêcher qu'il n'en reste aucun vestige à la postérité; si ce n'est pas tout-à-fait l'intention des Ministres de l'Empereur, c'est du moins ce que l'on doit inferer de la conduite qu'ils tiennent à notre égard. Celle qu'ils ont pour notre Serenissime Maître n'est guère plus modérée, ils en parlent comme d'un Rebelle que la Maison d'Autriche a élevé, & qu'elle saura bien abattre quand elle voudra.

Ce sont les termes qu'ils employent dans plusieurs petits écrits injurieux à la personne de ce vaillant Prince, qu'ils font courir dans le monde. Le nom de *Rebelle* convient-il bien à un Electeur de l'Empire, Chef d'une Maison Souveraine, & connu en Allemagne plus de 600. ans avant celle d'Autriche? d'une Maison enfin qui possédoit des Etats en toute Souveraineté, plus de 200. ans avant que celle d'Hapsbourg fût sortie du rang de la simple Noblesse? & qui accordoit sa protection aux Empereurs d'Allemagne dans un tems, où ceux, dont les Princes d'Autriche sont issus, n'étoient que de simples Officiers de la Maison des Rois de Bohême.

Je ne m'attache pas à prouver une chose connue de toute l'Europe, & qui n'est ignorée de qui que ce soit; il suffit de remarquer que les termes dont on se sert à l'égard de S. A. E. de Bavière, attaquent tous les Princes de l'Empire en sa personne, ce qui est une preuve du peu d'égard qu'on a pour ceux qui composent le Cercle de l'Empire.